



# PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

## 7 juin 2020 SOLENNITÉ DE LA SAINTE TRINITÉ

Nous venons de commencer le mois de Juin et après avoir célébré la solennité de la Pentecôte la semaine dernière, le riche temps liturgique de Pâques est fini.

L'Église nous propose maintenant la célébration de trois solennités qui s'enchainent pendant les trois semaines suivantes. Aujourd'hui c'est la première, la solennité de la Sainte Trinité ; dimanche prochain nous célébrerons la solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ et le vendredi d'après le Sacré-Cœur de Jésus.

Avant de parler du contenu de la fête de la Sainte Trinité je voudrais dire un mot de félicitation pour les mères de famille, pour les mamans. Je sais que certains n'aiment pas ce genre de célébrations à cause de son côté commercial, mais je crois que tout est une bonne raison pour célébrer nos mamans, ce cadeau de Dieu pour accueillir notre vie. Elles nous aiment inconditionnellement, elles se sacrifient jour et nuit. Dans le contexte de la fête de la Ste Trinité comment oublier que ce sont elles qui nous ont appris pour la première fois à faire le signe de la croix au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Maintenant pour parler de la Trinité je vais m'inspirer de la lettre pastorale que notre évêque Mgr. Rougé vient de nous écrire : « Un grand vent de liberté » et je vais aussi le faire pour les deux dimanches suivants.

La première réflexion que fait notre évêque dans la lettre c'est une que je m'étais faite aussi : il y a une coïncidence entre le temps de Carême et la quarantaine que nous avons vécue pendant le confinement et après la célébration de la Pentecôte et la reprise de nos célébrations. La coïncidence entre le temps liturgique et le temps de la cité est un signe pour que nous apprenions à découvrir comment Dieu entre dans la vie du monde malgré les difficultés pour éclairer les réalités avec une nouvelle lumière. Et aussi que le mystère de la fragilité, de la solitude, de la solidarité et de la mort que nous avons expérimenté, a été une manière de nous associer à la croix victorieuse de Jésus.

Après Mgr. Rougé analyse les différentes situations dans lesquelles nous nous sommes très probablement trouvées pendant le confinement.

- Pour certains ,cela a été un temps de grâce, heureux d'être en couple, en famille ou seuls comme un temps de réflexion

- D'autres au contraire l'ont traversé dans la tristesse, l'inquiétude, le découragement et le désespoir à cause de l'isolement ou par une excessive promiscuité
- Certains ont été atteints par la maladie ou ont perdu des êtres chers.
- Un bon nombre a été stimulé par toutes les propositions spirituelles et catéchétiques numériques ou non, et ont eu le sentiment d'avancer dans leur foi.
- Mais aussi d'autres ont vécu douloureusement la privation des sacrements et ont eu l'impression de se dessécher dans leur vie chrétienne.
- Certains se sont investis dans des bénévolats en faveur des plus démunis.
- Et d'autres au contraire ont souffert de ne pas pouvoir poursuivre leurs engagements à cause des règles sanitaires en vigueur.

Comme vous voyez les circonstances étaient différentes, voire opposées. Toutes les réactions sont légitimes. L'important c'est maintenant les revoir avec la lumière de Dieu grâce au regard de sa Parole. Un exemple peut nous le donner St. Paul avec une précieuse recommandation : « Vivez dans l'action de grâce » (Col 3, 15)

Après cette analyse que fait notre évêque des différentes situations dans lesquelles nous nous sommes trouvés et qui aussi, sans doute, ont alterné, mais qu'aucune n'échappe au crible de Dieu, il nous propose trois dimensions à travers lesquelles s'est manifesté l'amour de Dieu : La fraternité, l'intériorité et la créativité.

Je voudrais encore mettre la première brièvement en rapport avec la fête de la Ste. Trinité que nous célébrons aujourd'hui. Les autres je les laisse pour les prochaines fêtes.

Quel est le lien entre la fraternité et la fête de la Ste. Trinité : Beaucoup sont les manifestations de la fraternité que nous avons vécues pendant ce temps difficile du confinement : entre prêtres, entre prêtres et diacres, entre consacrés d'une même communauté ou dans la vie conjugale, familiale et professionnelle. Nous pouvons dire la même chose entre baptisés, ou avec les chrétiens d'autres confessions, avec nos frères et sœurs de la première alliance, et même avec d'autres croyants et non croyants au milieu de qui nous vivons.

La lutte contre la même pandémie nous a aidés à prendre conscience de notre appartenance à la même famille humaine. Tous fils et filles d'un même Dieu.

Pour récapituler rapidement : comment la situation que nous avons traversée révèle à nos yeux la Trinité :

- Nous avons dit que nous la découvrons dans la mystérieuse coïncidence entre le temps liturgique et différentes étapes de la quarantaine
- Par l'interprétation que nous pouvons faire avec le regard de Dieu et sa parole des différentes situations dans lesquelles nous nous sommes trouvés.
- Finalement par la dimension de la fraternité qui nous rappelle que nous sommes tous fils et filles du même Dieu.

Que la grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous et vous fassent connaître et goûter d'avantage son admirable mystère.

AMEN